

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 53. Val Richer, Lundi 29 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 53. Val Richer, Lundi 29 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Lecture](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-08-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3577, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

53 Val Richer, lundi 29 Août 1853

Deux lignes pour votre arrivée demain à Paris, quoi qu'il y ait déjà une lettre de moi qui vous y attend. Je suis bien aise que vous y soyez de retour malgré la saison,

vous y aurez toujours plus de ressources qu'ailleurs ne fût-ce que vos diplomates. Mais de quoi vous parleront-ils maintenant ? Le Moniteur m'a apporté hier l'assentiment de la Porte. Cette question vous a agitée outre mesure. Mais il n'y a jamais de mesure dans votre agitation. Comme je vous le disais, on est très content à Londres, le Cabinet du moins. On m'écrit avant. hier : " Notre session a fini avec éclat, et le gouvernement jouit d'un repos absolu. L'opposition a disparu, et le succès de Lord Aberdeen est tout ce que ses amis pouvaient désirer. On a reproché au Cabinet une attitude un peu molle sur la question du dehors ; mais vous savez ce que valent, ces sortes d'attaques, et la position est assez forte pour nous permettre une grande modération. D'ailleurs, il est plaisant que ce soit les soi-disant amis de la Turquie qui veuillent la guerre, laquelle lui serait probablement funeste. "

Reeve va se promener à Constantinople. Faites vous lire, dans le Quaterly Review de Juin, un article sur Lord Palmerston et toute la politique anglaise à propos de l'ouvrage de M. de Ficquelmont. Il vous intéressera. Adieu, Adieu, avant quinze jours, nous aurons bien causé. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Val Richer, Lundi 29 août 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-08-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4895>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 29 août 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Riches - lundi 29 Août 1859<sup>3572</sup>

Deux lignes pour votre  
arrivée demain à Paris, quoiqu'il y ait  
déjà une lettre de moi qui vous y  
attende. Je suis bien aise que vous y  
soyez de retour; malgré la saison, vous  
y aurez toujours plus de ressources  
qu'ailleurs, ne fût-ce que vos diplomates.  
Mais de quoi vous parleront-ils  
maintenant? Le Moniteur m'a apporté  
bien l'assentiment de la Porte. Cette  
question vous a agitée outre mesure?  
Mais il n'y a jamais de mesure dans  
votre agitation. Comme je vous le  
disais, on est très content à Londres,  
le cabinet du moins. On m'écrit avant.

Mais: « Notre Session a fini avec éclat,  
et le gouvernement joint d'un report  
à brûler. L'opposition a disparu, et le  
succès de lord Aberdeen est tout ce que  
les amis pacifiques desirer. On a  
reproché au Cabinet une attitude un  
peu molle sur la question du détroit,  
mais vous savez ce que valent ces  
sortes d'attaques, et la position est  
assez forte pour nous permettre une  
grande modulation. D'ailleurs il  
est plaisant que ce soit le, soi-disant  
ami de la Turquie qui accueillent la  
guerre, laquelle lui doit probablement  
succéder. »

Reeve va se promener à London.  
- simple.

Enfin, vous lirez, dans le Quarterly  
Review de Juin, un article sur lord  
Palmerston et toute la politique anglaise  
à propos de l'hommage de M<sup>te</sup> de  
Siquelmont. Il vous intéressera.

Adieu, Adieu. Avant quinze jours,  
nous aurons bien causé.